

# JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE"

Publié de l'intérêt des habitants du district de Bedford et des districts environnants

J. A. CHAGNON, EDITEUR-PROPRIETAIRE

Vol. XXI

WATERLOO, P. Q. JEUDI 7 AOUT 1902

No. 23

## FEUILLETON

### LE TOUR DU MONDE EN QUATRE-VINGT JOURS

PAR JULES VERNE

N. 5.

VIII

DANS LEQUEL PASSEPARTOUT PARLE UN PEU PLUS PEUT-ÊTRE QU'IL SE CONVIENTRAIT.

(Suite)

"En effet, dit le consul, toutes les présomptions sont contre cet homme. Et qu'all-z-vous faire?"

—Lancer une dépêche à Londres avec demande instante de m'adresser un mandat d'arrestation à Bombay, m'embarquer sur le *Mongolia*, filer mon voléur jusqu'aux Indes, et là, sur cette terre anglaise, l'accoster poliment, mon mandat à la main et la main sur l'épaulé."

Un quart d'heure plus tard, Fix, son léger bagage à la main, bien muni d'argent, d'ailleurs, s'embarquait à bord du *Mongolia*, et bientôt le rapide steamer filait à toute vapeur sur les eaux de la mer Rouge.

IX

OU LA MER ROUGE ET LA MER DES INDES SE MONTRENT PROPICES AUX DESSEINS DE PHILEAS FOGG.

La distance entre Suez et Aden est exactement de treize cent dix milles, et le cahier des charges de la Compagnie alloue à ses paquebots un laps de temps de cent trente-huit heures pour la franchir. Le *Mongolia*, dont les feux étaient activement poussés, marchait de manière à devancer l'arrivée réglementaire.

La plupart des passagers embarqués à Brindisi avaient presque tous l'Inde pour destination. Les uns se rendaient à Bombay, les autres à Calcutta, mais via Bombay, car depuis qu'un chemin de fer traverse dans toute sa largeur la péninsule indienne, il n'est plus nécessaire de doubler la pointe de Ceylan.

Parmi ces passagers du *Mongolia*, on comptait divers fonctionnaires civils et des officiers de tout grade. De ceux-ci, les uns appartenaient à l'armée britannique proprement dite, les autres commandaient les troupes indigènes de cipayes, tout chèrement appointées, même à présent que le gouvernement s'est substitué aux droits et aux charges de l'ancienne Compagnie des Indes: sous-lieutenants à 7,000 francs, brigadiers à 60,000, généraux à 100,000 (1).

On vivait donc bien à bord du *Mongolia*, dans cette société de fonctionnaires, auxquels se mêlaient quelques jeunes Anglais, qui, le million en poche, allaient fonder au loin des comptoirs de commerce. Le "purser" l'homme de confiance de la Compagnie, l'égal du capitaine à bord, faisait somptueusement les choses. Au déjeuner du matin, au lunch de deux heures, au dîner de cinq heures et demie, au souper de huit heures, les tables pliaient sous les plats de viande fraîche et les entremets fournis par la boucherie et les offices du paquebot. Les passagers—il y en avait quelques-unes—changeaient de toilette deux fois par jour. On faisait de la musique, on dansait même, quand la mer le permettait.

Mais la mer Rouge est fort capricieuse et trop souvent mauvaise, comme tous ces golfes étroits et longs. Quand le vent soufflait soit de la côte d'Asie, soit de la côte d'Afrique, le *Mongolia*, long fuséau à hélice, pris par le travers, roulait épouvantablement. Les dames disparaissaient alors; les pianos se taisaient; chants et danses cessaient à la fois. Et pourtant, malgré la rafale, malgré la houle, le paquebot, poussé par sa puissante machine, courait sans retard vers le détroit de Bab-el-Mandeb.

—Que faisait Phileas Fogg pendant ce temps? Ou pourrait croire que,

toujours inquiet et anxieux, il se préoccupait des changements de vent nuisibles à la marche du navire, des mouvements désordonnés de la houle qui risquaient d'occasionner un accident à la machine, enfin de toutes les avaries possibles qui, en obligeant le *Mongolia* à relâcher dans quelque port, auraient compromis son voyage?

Aucunement, ou tout au moins, si ce gentleman songeait à ces éventualités, il n'en laissait rien paraître. C'était toujours l'homme impassible, le membre imperturbable du Reform-Club, qu'aucun incident ou accident ne pouvait surprendre. Il ne paraissait pas plus ému que les chronométristes du bord. On le voyait rarement sur le pont. Il s'inquiétait peu d'observer cette mer Rouge, si fade en souvenirs, ce théâtre des premières scènes historiques de l'humanité. Il ne venait pas reconnaître les curieuses villes semées sur ses bords, et dont à pittoresque silhouette se découpait quelquefois à l'horizon. Il ne rêvait même pas aux dangers de ce golfe Arabe, dont les anciens historiens, Strabon, Arrien, Arthémide, Edrisi, ont toujours parlé avec épouvante, et sur lequel les navigateurs ne se hasardaient jamais autrefois sans avoir consacré leur voyage par des sacrifices propitiatoires.

Que faisait donc cet original, emprisonné dans le *Mongolia*? D'abord il faisait ses quatre repas par jours, sans que jamais ni toulis ni tangage puissent détraquer une machine si merveilleusement organisée. Puis il jouait au whist.

Où! il avait rencontré des partenaires, aussi étrangers que lui: un collecteur de taxes qui se rendait à son poste à Goa, un ministre, le révérend Décimus Smith, retournant à Bombay, et un brigadier général de l'armée anglaise, qui rejoignait son corps à Bénarès. Ces trois passagers avaient pour le whist la même passion que M. Fogg, et ils jouaient pendant des heures entières, non moins silencieusement que lui.

Quant à Passepartout, le mal de mer n'avait aucune prise sur lui. Il faut dire que, décidément, ce voyage, fait dans ces conditions, ne lui déplaisait plus. Il en prenait son parti. Bien nourri, bien logé, il voyait du pays, et d'ailleurs il s'affirmait à lui-même que toute cette fatrasie finirait à Bombay.

Le lendemain du départ de Suez, le 29 octobre, ce ne fut pas sans un certain plaisir qu'il rencontra sur le pont l'obligeant personnage auquel il s'était adressé en débarquant en Egypte.

"Je ne me trompe pas, dit-il en l'abordant avec son plus aimable sourire, c'est bien vous, monsieur, qui m'avez si complaisamment servi de guide à Suez."

—En effet, répondit le détective, je vous reconnais! Vous êtes le domestique de cet Anglais original... —Précisément, monieur... —Fix.

—Monsieur Fix, répondit Passepartout. Écoutez de vous retrouver à bord. Et où allez-vous donc? —Mais, ainsi que vous à Bombay.

—C'est au mieux! Est-ce que vous avez déjà fait ce voyage? —Plusieurs fois, répondit Fix. Je suis un agent de la Compagnie péenninsulaire.

—Alors vous connaissez l'Inde? —Mais...oui... répondit Fix, qui ne voulait pas trop s'avancer.

—Et c'est curieux, cette Inde-là? —Très-curieux! Des mosquées, des minarets, des temples, des fakirs, des pagodes, des tigres, des serpents, des bayadères! Mais il faut espérer que vous aurez le temps de visiter le pays?

—Je l'espère, monsieur Fix. Vous comprenez bien qu'il n'est pas permis à un homme sain d'esprit de passer sa vie à sauter d'un paquebot dans un chemin de fer et d'un chemin de fer dans un paquebot, sous prétexte de faire le tour du monde en quatre-vingt jours! Non. Toute cette gymnastique cessera à Bombay, n'en doutez pas.

—Et il se porte bien, M. Fogg?

demande Fix du ton le plus naturel.

—Très-bien, monsieur Fix. Moi aussi, d'ailleurs. Je mange comme un ogre qui serait à jeun. C'est l'air de la mer.

—Et votre maître, je ne le vois jamais sur le pont.

—Jamais. Il n'est pas curieux.

—Savez-vous, monsieur Passepartout, que ce prétendu voyage en quatre-vingt jours pourrait bien cacher quelque mission secrète... une mission diplomatique, par exemple!

—Ma foi, monieur Fix, je n'en sais rien, je vous l'avoue, et, au fond, je ne donnerais pas une demi-couronne pour le savoir.

Depuis cette rencontre, Passpartout et Fix causèrent souvent ensemble. L'inspecteur de police tenait à se lier avec le domestique du sieur Fogg. Cela pouvait lui servir à l'occasion. Il lui offrait donc souvent, au bar-room du *Mongolia*, quelques verres de whisky ou de pale-ale, que le brave garçon acceptait sans cérémonie et rendait même pour ne pas être en reste, trouvant, d'ailleurs, ce Fix un gentleman bien honnête.

Cependant le paquebot s'avancait rapidement. Le 13, on eut connaissance de Moka, qui apparut dans sa ceinture de murailles ruinées, au-dessus desquelles se détachaient de vastes champs de caféiers. Passepartout fit ravi de contempler cette ville célèbre, et trouva même qu'av-se ses murs circulaires et un fort démantelé qui se dessinait comme une anse, elle ressemblait à une énorme demi-tasse.

Pendant la nuit suivante, le *Mongolia* franchit le détroit de Bab-el-Mandeb, dont le nom arabe signifie la Porte des Larmes, et le lendemain, 14, il faisait escale à Steamer-Point, au nord-ouest de la rade d'Aden. C'est là qu'il devait se réapprovisionner de combustible.

Grave et importante affaire que cette alimentation du foyer des paquebots à de telles distances des centres de production. Rien que pour la Compagnie péenninsulaire, c'est une dépense annuelle qui se chiffre par huit cent mille livres (20 millions de francs). Il a fallu, en effet, établir des dépôts en plusieurs ports, et, dans ces mers éloignées, le charbon revient à quatre-vingt francs la tonne.

Le *Mongolia* avait encore seize cent cinquante milles à faire avant d'atteindre Bombay, et il devait rester quatre heures à Steamer-Point, afin de remplir ses soutes.

Mais ce retard ne pouvait nuire en aucune façon au programme de Phileas Fogg. Il était prévu. D'ailleurs le *Mongolia*, au lieu d'arriver à Aden le 15 octobre seulement au matin, y entra le 14 au soir. C'était un gain de quinze heures.

M. Fogg et son domestique descendirent à terre. Le gentleman voulait faire viser son passe-port. Fix le suivit sans être remarqué. La formalité du visa accomplie, Phileas Fogg revint à bord reprendre sa partie interrompue.

Passepartout, lui, flâna, suivant sa coutume, au milieu de cette population de Somanis, de Banians, de Parsis, de juifs, d'Arabes, d'Européens, composant les vingt-cinq mille habitants d'Aden. Il admira les fortifications qui font de cette ville le Gibraltar de la mer des Indes, et de magnifiques citernes auxquelles travaillaient encore les ingénieurs anglais, deux mille ans après les ingénieurs du roi Salomon.

"Très-curieux, très-curieux!" se disait Passepartout en revenant à bord. Je m'aperçois qu'il n'est pas inutile de voyager, si l'on veut voir du nouveau.

A six heures du soir, le *Mongolia* battait des branches de son hélice les eaux de la rade d'Aden et courait bientôt sur la mer des Indes. Il lui était accordé cent soixante-huit heures pour accomplir la traversée entre Aden et Bombay. Du reste, cette mer indienne lui fut favorable. Le vent tenait dans le nord-ouest. Les voiles virent en aide à la vapeur.

Le navire, mieux appuyé, roula moins. Les passagers, en fâcheuses toilettes, reparurent sur le pont. Les chants et les danses recommencèrent.

Le voyage s'accomplissait donc dans les meilleures conditions. Passepartout était enchanté de l'aimable

compagnon que le hasard lui avait procuré en la personne de Fix.

Le dimanche 20 octobre, vers midi, on eut connaissance de la côte indienne. Deux heures plus tard, le pilote montait à bord du *Mongolia*. A l'horizon, un arrière-plan de collines se profilait harmonieusement sur le fond du ciel. Bientôt, les rangs de palmiers qui couvrent la ville se détachèrent vivement. Le paquebot pénétra dans cette rade formée par les îles Salcette, Colaba, Eléphantia, Butcher, et à quatre heures et demie il accostait les quais de Bombay.

Phileas Fogg achevait alors le trente-troisième robbe de la journée, et son partenaire et lui, grâce à une manœuvre audacieuse, ayant fait les treize levées, terminèrent cette belle traversée par un chelem admirable.

Le *Mongolia* ne devait arriver que le 22 octobre à Bombay. Or, il y arrivait le 20. C'était donc, depuis son départ de Londres, un gain de deux jours, que Phileas Fogg inscrivit méthodiquement sur son itinéraire à la colonne des bénéfices.

X

OU PASSEPARTOUT EST TROP HEUREUX D'EN ÊTRE QUITTE EN PERDANT SA CHAUSSURE.

Personne n'ignore que l'Inde—ce grand triangle renversé dont la base est au nord et la pointe au sud—comprend une superficie de quatre-cent mille lieues carrés, sur laquelle est inégalement répartie une population de cent quatre-vingt millions d'habitants. Le gouvernement britannique exerce une domination réelle sur une certaine partie de cet immense pays. Il entretient un gouverneur général à Calcutta, des gouverneurs à Madras, à Bombay, au Bengale, et un lieutenant-gouverneur à Agra.

Mais l'Inde anglaise proprement dite ne compte qu'une superficie de sept cent mille milles carrés, et une population de cent dix millions d'habitants. C'est ass-z dire qu'une notable partie du territoire échappe encore à l'autorité de la reine; et, en effet, chez certains rajahs de l'intérieur, farouches et terribles, l'indépendance indoue est encore absolue.

Depuis 1756—époque à laquelle fut fondé le premier établissement anglais sur l'emplacement aujourd'hui occupé par la ville de Madras—jusqu'à cette année dans laquelle éclata la grande insurrection des cipayes, la célèbre Compagnie des Indes fut toute-puissante. Elle s'arrogeait peu à peu les diverses provinces, achetées aux rajahs aux prix de rentes qu'elle payait peu ou point; elle nommait son gouverneur général et tous ses employés civils ou militaires; mais maintenant elle n'existe plus, et les possessions anglaises de l'Inde relèvent directement de la couronne.

Aussi l'aspect, les mœurs, les dispositions ethnographiques de la péninsule tendent à se modifier chaque jour. Autrefois, on y voyageait par tous les antiques moyens de transport, à pied, à cheval, en charrette, en bannette, en palanquin, à dos d'homme, en cochi, etc. Maintenant, des steamboats parcourent à grande vitesse l'Indus, le Gange, et un chemin de fer, qui traverse l'Inde dans toute sa largeur en se ramifiant sur ses parcours, met Bombay à trois jours seulement de Calcutta.

Le tracé de ce chemin de fer ne suit pas la ligne droite à travers l'Inde. La distance à vol d'oiseau n'est que de mille à onze cent milles, et des trains, animés d'une vitesse moyenne seulement, n'emploieraient pas trois jours à la franchir; mais cette distance accrue d'un tiers, au moins, par la corde que décrit le railway en s'élevant jusqu'à Allahabad dans le nord de la péninsule.

Voici, en somme, le tracé à grands points du "Great Indian peninsula railway". En quittant l'île de Bombay, il traverse Sa'léte, saute sur le continent en face de Tannah, franchit la chaîne des Ghâts-Occidentaux, court au nord-est jusqu'à Allahabad, s'inclinent vers l'est, rencontre le Gange à Bénarès, s'en écarte

légèrement, et, rede-cendant au sud-est par Burdivan et la ville française de Chandernagor, il fait tête de ligne à Calcutta.

C'était à quatre heures et demie du soir que les passagers du *Mongolia* avaient débarqué à Bombay, et le train de Calcutta partait à huit heures précises.

M. Fogg prit donc congé de ses partenaires, quitta le paquebot, donna à son domestique le détail de quelques emplettes à faire, lui recommanda expressément de se trouver avant huit heures à la gare, et de son pas régulier qui battait la seconde comme la pendule d'une horloge astronomique, il se dirigea vers le bureau des passe-ports.

Ainsi donc, des merveilles de Bombay, il ne songeait à rien voir, ni l'hôtel de ville, ni la magnifique bibliothèque, ni les forts, ni les docks, ni les mosquées, ni les synagogues, ni les églises arméniennes, ni la splendide pagode de Malebar-Hill, ornée de deux tours pygones. Il ne contemplerait ni les chefs-d'œuvre d'Eléphantia, ni ses mystérieuses hypogées, cachées au sud-est de la rade, ni les grottes Kanherie de l'île Salcette, ces admirables restes de l'architecture bouddhiste!

Non! rien. En sortant du bureau des passe-ports, Phileas Fogg se rendit tranquillement à la gare, et là il se fit servir à dîner. Entre autres mets, le maître d'hôtel eut devoir lui recommander une certaine giblotte de "lapin du pays", dont il lui dit merveille.

Phileas Fogg accepta la giblotte et la goûta consciencieusement; mais, en dépit de sa sauce épécée, il la trouva détestable.

Il sonna le maître d'hôtel.

"Monsieur, lui dit-il en le regardant fixement, c'est du lapin, cela?"

—Oui, mylord, répondit effrontément le drôle, du lapin des jungles.

—Et ce lapin-là n'a pas miaulé quand on l'a tué?

—Miaulé! Oh! mylord! un lapin! Je vous jure...

—Monsieur le maître d'hôtel, redit frolement M. Fogg, ne jurez pas et rappelez-vous ceci: autrefois, dans l'Inde, les chats étaient considérés comme des animaux sacrés. C'était le bon temps.

—Pour les chats, mylord?

—Et peut-être aussi pour les voyageurs!"

Cette observation faite, M. Fogg continua tranquillement à dîner.

Quelques instants après M. Fogg, l'agent Fix, avait, lui aussi, débarqué du *Mongolia* et couru chez le directeur de police de Bombay. Il fit reconnaître sa qualité de détective, la mission dont il était chargé, sa situation vis-à-vis de l'auteur présumé du vol. Avait-on reçu de Londres un mandat d'arrêt?... On n'avait rien reçu. Et, en effet, le mandat, parti après Fogg, ne pouvait être couru arrivé.

Fix resta fort décontenancé. Il voulait obtenir du directeur un ordre d'arrestation contre le sieur Fogg. Le directeur refusa. L'affaire regardait l'administration métropolitaine, et celle-ci seule pouvait légalement délivrer un mandat. Cette sévérité de principes, cette observance rigoureuse de la légalité est parfaitement explicable avec les mœurs anglaises, qui, en matière de liberté individuelle, n'admettent aucun arbitraire.

Fix insista vainement et comprit qu'il devait se résigner à attendre son mandat. Mais il résolut de ne point perdre de vue son impénétrable coquin, pendant tout le temps que celui-ci demeurerait à Bombay. Il ne doutait pas que Phileas Fogg n'y s'éjournerait, et, on le sait, c'était aussi la conviction de Passepartout, —ce qui laisserait au mandat d'arrêt le temps d'arriver.

Mais depuis les derniers ordres que lui avait donnés son maître en quittant le *Mongolia*, Passepartout avait bien compté qu'il en serait à Bombay comme de Suez et de Paris, que le voyage ne finirait pas par qu'il se poursuivrait au moins jusqu'à Calcutta, et peut-être plus loin.

(A Continuer.)

LA PILULE DU PEUPLE

Mardi 8 Oct. 13 Jan. 1880  
A. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

CHAS. MONTY. Je vends vos Pilules de Baccus Sauvages du Dr. Morse depuis huit ans; c'est le vrai pilule du peuple. Après que les gens s'en sont servis une fois, ils reviennent toujours en chercher.

MAIADIE DES NERFS.  
Les Pilules de Louque Vie guérissent les maladies nerveuses en touchant les nerfs. Sur réception de 2 cts, échantillon gratis éprouvé. CH. MONTY, FRANCO-CANADIEN, 14, Montréal.

PENDANT PLUS DE CINQUANTE ANS

Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW a été employé par des millions de mères pour la lenition de leurs enfants. Si la nuit vous êtes dérangé ou retirés de votre sommeil par les cri... un enfant qui souffre à cause de sa dentition, envoyez de suite chercher une bouteille de "Sirop Calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Il soulagera à l'instant le pauvre petit être qui souffre. Comptez sur lui, mères, il ne vous trompera pas. Il guérit la diarrhée, règle les vomissements, adoucit les gencives et chasse l'inflammation à tout le système. "Le Sirop Calmant de Mme Winslow" pour la dentition est agréable au goût, et est prescrit par l'une des sages-femmes et nourrices les plus capables des Etats-Unis. Prix, vingt-cinq cents la bouteille. Veudu par les droguistes dans tout le monde. Ayez soin de demander le "Sirop Calmant de Mme Winslow." (lan)

Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle, succursale No. 112, Waterloo, Réunion tous les premiers et troisièmes mardis de chaque mois, à huit heures de soir, à la salle de la succursale sous le patronage de la sacristie. Les confrères des succursales étrangères sont les bienvenus.

J. A. CHAGNON, Président  
Ed. LEBEVRE, Secr.-Général.  
A. H. GINGRAS, Secr.-Fin.

ON DEMANDE

Un bon ouvrier pour Waterloo et les environs. Bon salaire. Position permanente et territoire exclusivement réservé. Nous avons plus de 600 acres de terre en exploitation et nous cultivons des variétés spéciales de plants robustes de Russie, ainsi que toutes les meilleures et plus robustes variétés domestiques d'arbres fruitiers, les arbres d'ornement, les arbustes et plantes de serre. Les marchandises seront livrées à domicile. Sous les conditions s'adresser maintenant à

PELHAM NURSERY COMPANY,  
Toronto, Ont.

PATENTS PROMPTLY SECURED

Write for our interesting book "Inventor's Help" and "How you are swindled." Send us a rough sketch or model of your invention or improvement and we will tell you free our opinion as to whether it is probably patentable. Rejected applications have often been successfully prosecuted by us. We conduct fully equipped offices in Montreal and Washington. This qualifies us to promptly dispatch work and quickly secure Patents as issued in the invention. Highest references furnished.

Patents secured through Marion & Marston receive special notice without charge in every top newspaper distributed throughout the Dominion.

Specialty—Patent business of Manufacturers and Engineers.

MARION & MARION  
Patent Experts and Solicitors.  
Office: 11 New York Life Bldg., Montreal.  
Atlantic Bldg., Washington D.C.

A VENDRE OU A LOUER

La ferme Langley, près de la ville de Waterloo. Termes faciles.  
S'adresser à  
LOUIS JOJOIN, N. P.  
Waterloo, P. Q. 20 mai 1901.

ALLEZ CHEZ  
W. M. FESSENDEN

POUR LES  
USTENSILES DE SUSRERAIS

DE TOUTES SORTES.

Chaudrons, Bassins, Baillottes et Chaudières pour l'eau d'étable, Cuiseurs pour chaudières et Evaporateurs: les meilleurs articles aux plus bas prix possibles.

J'ai, tout prêts, les meilleurs couvercles les chaudières; ils forment pour l'importe quelle chaudière.

Aussi Pêches et Farblancerie de toute description à bien bon marché.

Vous y gagnerez à voir mon assortiment avant d'acheter ailleurs.

W. M. FESSENDEN,  
Ancienne place Goodwin.  
Waterloo, Qué., 3 février 1890.

A Vendre ou a Louer

Cette magnifique terre de 35 à 30 acres en superficie, en état de culture complète à un jardin, situé près de Waterloo, à 10 milles de Waterloo, P. Q. Cette propriété est bien bâtie, possède le bon terrain et un bon bétail.

Cartes d'Affaires

AVOCATS

CHAS. THIBAUT  
AVOCAT  
Se charge des affaires de tout le district de Bedford et aussi des Etats-Unis.  
Bureau: Bâtisse du JOURNAL, Waterloo.

J. A. JACQUES  
AVOCAT,  
Waterloo, P. Q.  
Maison Ellis, Rue Principale

F. X. A. BROUX  
AVOCAT  
Sweetsburg, P. Q.  
Suivra toutes les Cours du District

AMYRAULT ET DUFFY  
AVOCATS  
Sweetsburg P. Q.  
COG. T. AMYRAULT. H. T. DUFFY

MONTY & DURANLEAU  
AVOCATS  
1580 rue Notre-Dame, Montréal.  
S'occupent spécialement des affaires des districts de Bedford et de Montréal.  
RODOLPHE MONTY, ALBERT DURANLEAU.

NOTAIRES

LOUIS JOJOIN  
NOTAIRE PUBLIC  
Waterloo P. Q.  
Bureau: Vis-à-vis le bureau de Poste

P. J. S. PELTIER  
NOTAIRE PUBLIC  
Valcourt (Ely) P. Q.

DOZOIS & TARTRE  
NOTAIRES  
Granby, P. Q.

Prêts d'argent, négociés promptement, agents d'immeubles et Bureau de Collection.

P. A. L'ECUYER  
NOTAIRE,  
Commissaire de la Cour Supérieure,  
Granby, P. Q.

A. AUDET  
NOTAIRE PUBLIC  
Magog, P. Q.

J. M. BOURGEOIS  
NOTAIRE PUBLIC  
Lawrenceville, P. Q.  
Secrétaire de la Municipalité.

J. BRACHE  
NOTAIRE  
Et Agent d'Immobilier. Argent à prêter.  
Boston Falls, P. Q.

MEDECINS

Dr. J. D. PAGE  
MEDECIN ET CHIRURGIEN  
Waterloo, P. Q.  
Successeur du Dr. Frégnou, rue Foster  
Consultations à toute heure.

J. H. SYMONS, L. D. S.  
CHIRURGIEN DENTISTE  
Waterloo, P. Q.  
Résidence: 100 rue Foster  
Spécialité: Préservations des dents naturelles. Dents artificielles artistiques, etc.

J. A. COCHRAN, M. D. C. M. J.  
Chas. M. C. N. TREMBAY,  
Rue Principale Waterloo, P. Q.  
TELEPHONE BELL

JACQUES FOURNIER,  
Collecteur et Huissier.  
Bureaux  
A. Magneta, l'Ange Gardien et Farnham.  
P. Q.

A VENDRE — A Waterloo dans le centre des affaires, un emplacement avec vaste bâtisse à deux étages pouvant servir de magasin, de magasin et de bureau, avec garage, jardin, etc. Une grande chance.  
Juo.

ABONNEZ VOUS  
AU  
JOURNAL DE WATERLOO



## Les Qualités de la Quinine

comme tonique et efficace, sont présents au plus haut degré et sous une forme agréable dans le

### Vin de Quinine de Campbell

Voilà 30 ans que les médecins les plus en vue l'ordonnent.

K. CAMPBELL & CO., 1177 St. Jacques, MONTREAL.

## Nouvelles de la Ville Et des environs

—Mlle Corona Gill, de Pierreville, est en visite chez M. et Mme Louis Jodoin.

—Mme Ve Ar. Barolet, de Holyoke, Mass., est en visite chez M. J. H. Lefebvre.

—M. Joseph L'Ange, de Magog, est en visite à Waterloo où il a déjà demeuré.

—M. et Mme Alfr. Delisle, de St-Hyacinthe, étaient à Waterloo dimanche, en visite chez M. Césaire Hamel.

—MM. J. H. Lefebvre et R. Monty sont allés passer une couple de jours à Magog, chez M. L. A. Audet.

—Deux messieurs Poirier, de St-Hyacinthe, sont en visite chez leur frère M. Geo. A. Poirier depuis quelques jours.

—M. Benoit Charlebois est parti lundi pour aller prendre une vacance de trois ou quatre semaines à Montréal, Trois-Rivières, Québec, etc.

—Nous sommes obligé de remettre à la semaine prochaine à parler du musée illustré du *Herald* où il est question de Waterloo.

Demandez le Minard et n'en ayez pas d'autre.

—Superbe tabac en feuille à 12c chez Chagnon.

—Notre confrère M. C. H. Parmentier, M. P., est parti lundi, pour un voyage de quelques semaines à la Colombie Anglaise.

—Mlle Marnie Carter, de Rock Island, a passé les journées de samedi et dimanche à Waterloo, chez Mlle Rachel Simard.

—Mlle Corinne Lanctôt, aussi de Rock Island, est en visite chez Mlle Simard depuis le commencement de la semaine.

—Le Pacifique Canadien vend des billets pour Winnipeg à raison de \$10.00 pour ceux qui veulent aller travailler à la moisson, dans l'Ouest où l'on a besoin de 20,000 ouvriers de ferme. Voir l'annonce.

—M. R. W. Wallace, agent du C. P. R. à Waterloo depuis plusieurs années, a été transféré à Magog. C'est M. Léon Racicot, ci-devant agent à South Roxton, qui le remplace ici.

Ayez le Liniment Minard à la maison.

—Mlle P. DeGuisse, de Montréal, et Mlle B. Viau, de Viauville, sont venues passer quelque temps à Waterloo et pensionnent au Foster House.

—M. Rodolphe Monty, avocat, de Montréal, Mme Monty et enfant sont venus passer quelques jours de vacance à Waterloo, les hôtes de M. et Mme J. H. Lefebvre.

—Il y a aujourd'hui, dans notre ville, une dizaine d'élèves du séminaire de St-Hyacinthe, en visite dans diverses familles de Waterloo.

Beurre et fromage.—Il n'y a aucun changement dans les prix de ces produits. Le beurre est coté à 19 1/2 et 19 1/4, et le fromage 9 1/2 à 9 1/4.

Tous les loyaux sujets de Sa Majesté se préparent à célébrer, samedi, le 9, la fête du couronnement du roi Édouard VII.

Pièces pour feux d'artifice à la librairie du JOURNAL.

—Prière aux amis du JOURNAL de ne pas oublier les comptes que nous leur avons envoyés. Deux seulement, jusqu'ici, ont répondu favorablement à notre légitime demande.

No 95—CELA AUSSI.

Le BAUME RHUMAL guérit l'enrouement et met la voix claire.

—MM. J. H. Lefebvre, J. F. Clément et Geo. Clément, sont revenus, mardi soir, d'une excursion de deux semaines au canton de la Minerve et dans les cantons environnants, au nord de St-Jérôme. M. C. A. Nutting, qui était allé avec eux, est revenu quelques jours auparavant.

—Chaque semaine, quand le temps le permet, la faïfarderie de Waterloo donne des concerts en plein air soit au bureau de poste, soit à la place Foster. Nos musiciens jouissent à bon droit de la réputation d'être habiles, et ces concerts ne peuvent que faire les délices des nombreuses personnes qui prennent le frais le soir.

Le Liniment Minard est employé par les médecins.

—Le Rvd. M. Darche, vicaire de cette paroisse, est parti lundi matin, pour aller prendre quelques jours de vacance avant de se rendre à la première retraite des prêtres du diocèse qui commencera samedi, à St-Hyacinthe. M. Darche ne reviendra à Waterloo que vendredi prochain. Dimanche, il n'y aura pas de messe basse, M. le curé devant être seul.

—L'un de nos hommes d'affaires les plus actifs, M. Pierre Hubert se retire du commerce. Il a vendu son assortiment de marchandises à MM. Jos. et Ovide Jolin, deux jeunes gens intelligents et sages auxquels nous souhaitons de réussir. Le magasin, qui a dû être fermé pendant quelques jours pour l'inventaire, va être rouvert demain, vendredi, par ses nouveaux propriétaires, Jolin & Frère.

—Notre concitoyen, M. C. E. Towle, a reçu du gouvernement fédéral, l'offre d'un contrat d'arpentage de cinq cantons dans le district de Calgary. M. Towle, qui a travaillé de ce côté l'année dernière, connaît très bien le pays ainsi que beaucoup de personnes à Calgary, mais la saison est si avancée qu'il n'a pas cru devoir accepter cette offre d'un contrat. Il a répondu qu'il irait travailler à tant par jour.

—Dimanche dernier a eu lieu l'installation des officiers de la Société St-Jean-Baptiste pour l'année courante. Ce sont MM. Jos. Bernard, président honoraire; J. D. Pagé, président; P. Hubert, vice-président; G. A. Poirier, secrétaire-archiviste; Alfr. Pinel, assistant; Godfr. Poirier, trésorier; S. J. A. Brouillet assistant; Horn. Landreville, commissaire-ordonnat; D. M. Bonnette, assistant.

Le Liniment Minard est l'ami du bûcheron.

—Nous aurons l'occasion d'aller entendre, jeudi prochain, 14 août courant, à la salle de l'hôtel de ville, un de nos artistes canadiens les plus distingués, M. Oscar Martel, violoniste. C'est le seul Canadien ayant obtenu un premier prix au conservatoire de Paris. C'est une chance unique que personne sans doute ne voudra laisser échapper. Voir l'annonce publiée ailleurs.

—"Au Sable Chasim", ou l'Alme au Sable, sur la rivière au Sable, a acquis une juste célébrité à cause des merveilles de la nature qui s'y trouvent. Cet endroit que tous devraient voir au moins une fois dans leur vie est situé dans l'Etat de New York, sur les bords du Lac Champlain. Pour donner l'occasion au public d'aller jouir de ce spectacle, le Vermont Central a organisé une excursion par chemin de fer et par bateau, sur le lac, pour mercredi, le 13 août prochain. Départ de Waterloo par le train de 6.20 a. m. Prix \$1.50.

### UN BEAU TEINT.

Le secret d'avoir un beau teint est de suivre un traitement avec les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD. Échantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez: LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

—Vendredi, M. et Mme A. H. Gingras, avertis par télégramme, prenaient le convoi de 2 heures pour aller à Louiseville assister aux funérailles de M. Joseph Lambert, frère de Mme Gingras, qui avait été, la veille au soir, victime d'un bien triste accident. M. Lambert, qui était marchand à St-Paulin, entraîné par quelques amis, alla se baigner après souper, et quoiqu'il sût nager, il alla au fond en se jetant à l'eau et ne reparut plus. Le défunt, âgé de 32 ans, était venu à Waterloo, en venant de dernier, faire son tour de noces. Le JOURNAL offre ses plus sincères sympathies à M. et Mme Gingras et à toute la famille si cruellement éprouvée.

## Echos de Partout

ST-JOACHIM.

—Mme Brou, de Montréal, qui était en visite ici depuis deux semaines chez ses parents, M. et Mme F. Gauthier, et chez son frère M. le curé Gauthier, est retournée samedi à Montréal.

—Durant le violent orage de vendredi dernier, la foudre est tombée à plusieurs endroits en cette paroisse, brisant des arbres, tuant des moutons, etc.

SUTTON.

—Si l'établissement d'une banque dans une localité est un indice de prospérité, vraiment notre village fait fièvre. En moins d'une semaine nous voyons avec deux institutions financières, la Banque des Cantons de l'Est et la Sovereign Bank of Canada M. C. U. R. Tartre, un enfant

de Waterloo, est le notaire de ces deux banques.

—Dimanche dernier le Dr Nelson, de Waterloo, conférencier agricole pour nos cantons, est allé fonder un cercle agricole à Sutton, dans le canton de Bromie. Sutton est l'un de nos plus importants cantons; un grand nombre de nos compatriotes y résident et y progressent. M. Nelson a été enchanté de son voyage et des espérances qu'il entretient pour le succès de ce nouveau cercle.

De fait, multiplions les associations, prenons les moyens de faire sortir nos concitoyens de la routine, montrons leur les avantages de l'institution agricole et le moyen de faire rendre plus à leurs terres, et bientôt, avec l'intelligence naturelle aux Canadiens, ils s'avanceront à grands pas vers le progrès, ils prospéreront par la culture des champs, la plus grande garantie du bonheur d'une nation. Nous félicitons M. Nelson sur son succès et sur son dévouement à la cause de l'agriculture.

## HOTEL DE VILLE, WATERLOO.

JEUDI, 14 AOUT 1902

GRAND CONCERT DONNE PAR

OSCAR MARTEL,

LEMINENT VIOLONNISTE.

AVANT SON DEPART POUR L'EUROPE



M. OSCAR MARTEL

Est un ancien élève de Vieuxtemps, Wieniawski, Léonard et Alard. Premier prix du conservatoire de Liège. Le célèbre artiste sera accompagné des principaux musiciens et musiciennes de Waterloo, ce qui ajoutera beaucoup d'intérêt à cette charmante soirée.

Allons en foule applaudir l'éminent artiste et les personnes qui l'assisteront.

Billets en vente au bureau de poste.

ADMISSION.....25c.  
SIEGES RESERVES.....35c.  
ENFANTS.....15c.

## Condoléances

A l'assemblée régulière de la succursale No. 118 de l'Association Catholique de Bienfaisance M-tuelle tenue mardi, le 5 août courant, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité: Que les membres de cette succursale ont appris avec regret la mort de Mme Joseph Lefebvre, mère de leurs confrères J. H. Lefebvre, W. R. Lefebvre et A. E. Lefebvre, et

Achetez en Juillet et en Août; c'est le temps des bons marchés pour ceux qui savent en profiter.

## UN GRAND SUCCES

LE FAIT EST QUE C'EST LA VENTE QUI A EU LE PLUS GRAND SUCCES DEPUIS DIX ANS; nous avons enthousiasmé le monde avec nos "bargains", et pourquoi pas? Regardez la liste des prix; c'est assez pour qu'un homme ou une femme sans argent commette un suicide.

### IMAGINEZ-VOUS!

A peu près 200 habillements valant de \$4.50 à \$7.50, votre choix pour.....\$2 50

Une table: 250 habillements pour hommes et jeunes garçons, valant de \$7.50 à \$12.00, votre choix pour.....\$5.00

A peu près 175 habillements en serge noire de différents patrons valant de \$10.00 à \$14.00, votre choix pour.....\$8.00

Une table de pantalons pour hommes et jeunes garçons, valant de \$1.50 à \$2.00, votre choix pour.....\$1.

Une table de pantalons valant de \$1.00 à \$1.25, votre choix pour.....65 cts.

30 doz. de corps et caleçons @ 15 cts. la pièce.

35 doz de chemises @ 18 cts. pièce.

20 doz. chemises blanches, avec devant et poignets en toile, votre choix.....45 cts.

Belles cravates assorties en couleurs, votre choix.....20 cts

Un magnifique assortiment de chapeaux de toutes sortes à des prix qui défient toute compétition.

SI VOUS TENEZ A PRAATIQUER L'ECONOMIE VOUS AVEZ CENT FOIS RAISON DE NOUS FAIRE UNE VISITE.

Toujours à l'enseigne du MOUTON BLANC;

## CLEMENT FRERES

WATERLOO.

aussi la triste mort de M. Joseph Lambert, beau frère de leur secrétaire-financier A. H. Gingras, et quel sympathisme de tout cœur avec ces dignes membres de cette succursale dans le deuil profond dans lequel ils viennent d'être plongés.

### QUEST CELA ?

Nous offrons Cent Dollars de récompense pour tout cas de catarrhe qui ne pourra être guéri par le Hall's Catarrh Cure.

F. J. CHENEY & CO., Prop. Toledo, O.

Nous, soussignés, avons connu F. J. Cheney durant ces derniers 15 ans, et nous le croyons parfaitement honorable dans toutes ses transactions, et capable financièrement de remplir toutes les obligations de sa maison.

West & Traux, pharmaciens en gros, Toledo, O.

WALDING, KINNAS & MARVIN, pharmaciens en gros, Toledo, O.

Le Hall's Catarrh Cure est pris à l'intérieur, agissant directement sur le sang et sur les surfaces muqueuses du système.

Prix 75c la bouteille. Vendu par tous les pharmaciens.

Les Pilules de Famille de Hall sont les meilleures.

## 3 Excursions des Récoltes 3

—AU— LAC ST-JEAN

—MARDIS, les 19 août, 9 et 23 septembre 1902.

Prix du passage, \$1.50, le Québec à Roberval et retour, 2ème classe.

Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50, aller et retour seront vendus aux cultivateurs seulement, sur présentation d'un certificat de leurs curés.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de chaque excursion.

Des dix spéciaux seront accordés en cette occasion aux personnes qui en feront la demande aux agents des stations sur le chemin de fer du Grand Nord du Canada.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Pour plus amples détails s'adresser à:

RENE DUPONT,

Agent de Colonisation, Québec.

22-2 m.

ABONNEZ VOUS

AU

JOURNAL DE WATERLOO

## M. FORTUNAT BOURDEAU

Guéri de brûlements d'estomac, de maux de tête, de dyspepsie, de douleurs dans les reins, par les

## PILULES MORO

Les Pilules Moro font un sang riche et pur, guérissent la constipation et aident aux hommes à manger ce qu'ils veulent et quand ils le veulent.

Les hommes qui digèrent bien sont rarement épuisés de nervosité, de manque de sommeil, de faiblesse générale et de maux de reins.

Tenir son estomac en bon état est la première condition pour avoir une bonne santé et être heureux. Si vous souffrez de dyspepsie, essayez une boîte de Pilules Moro, elles vous soulageront nous en sommes certains.



M. FORTUNAT BOURDEAU, Valleyfield.

"Depuis longtemps je souffrais de brûlements d'estomac, de douleurs dans les reins, de dyspepsie. J'étais toujours accablé, et lorsque j'étais tranquille, je pouvais toujours dormir. Je travaillais dans une filature de coton, et mon ouvrage me fatiguait beaucoup. Ce sont mes amis qui me conseillèrent de prendre les Pilules Moro; j'en pris 10 boîtes; au bout de la quatrième, j'étais soulagé et à la dixième j'étais guéri.

"Je suis parfaitement bien aujourd'hui; mes forces me sont revenues, et je dois ma santé aux Pilules Moro.

"M. FORTUNAT BOURDEAU, Valleyfield, Qué."

### Les PILULES MORO ne sont que pour les Hommes.

Les hommes qui voudraient consulter les Médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO et qui demandent trop loin de Montréal peuvent le faire par lettre. Ils n'ont qu'à bien lire tout ce qui se trouve imprimé et ils recevront sans retard des renseignements aussi longs et aussi complets que si la consultation eût été personnelle. Tous les hommes peuvent écrire, même ceux les plus éloignés, aucune raison ne saurait les empêcher, qu'ils envoient leur instruction.

LES PILULES MORO sont à vendre partout. Si toutefois votre marchand ne les tient pas, nous vous les expédions soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix. 25c pour une boîte ou \$2.50 pour dix boîtes. Faites toujours enregistrer vos lettres contenant de l'argent. Adresser comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 Rue Ste-Catherine, MONTREAL.

## PACIFIQUE CANADIEN

ON DEMANDE 20,000 OUVRIERS DE FERME

LES EXCURSIONS D'OUVRIERS DE FERME Deuxième Classe.

\$10.00 MOOSE JAW, ESTERVAN et YORKTON

Le 25 AOUT, des stations de la province de Québec, Québec, Mégantic et à Forest.

Des billets pour aller jusqu'à Winnipeg seulement seront vendus avec certificat étendant le voyage, avant le 31 août, sans coût additionnel aux autres endroits du Manitoba et de l'Assiniboia, tel que ci-dessus, si les acheteurs de billets s'engagent comme ouvriers de ferme à Winnipeg et travaillent à la moisson pendant au moins 30 jours, et sur production d'un certificat à cet effet, seront ramené à leur point de départ avant le 30 novembre 1902 pour \$15.00.

Pour plus de détails et pour billets, s'adresser au plus proche agent de billets.

LEON RACICOT, Agent, C. P. R. Waterloo

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR SUPERIEURE

Dame Hermine Smith, de la paroisse de St-Amand (Doss), dans le district de Bedford, épouse de Alfred Thérien, hôtelier, du même lieu, dûment autorisée à ester en justice.

Le dit Alfred Thérien, Demanderesse, vs GABRIEL MARCHAND, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le dix-neuvième jour de Juillet 1902.

Sweetsburg, 22 Juillet 1902. GABRIEL MARCHAND, Avocat de la Demanderesse.

### Une Occasion sans pareille!

A vendre, à grands sacrifices, les livres de droit suivants:

POTHIER, œuvres complètes, 26 volumes; DOCTEUR, Procédure civile, 2 volumes; JOUSSE, Commentaires Civils, 2 volumes; FERRIERE, Institutes de Justinien, 7 vol. ARBOIT, Institution au Droit français, 2 vol. LOURAIN, Code des locataires et locataires, 1 volume; CREMAZIE, Lois criminelles anglaises, 1 vol. DESQUIERS, Preuve par témoins, 1 vol. MONTIGNY, Histoire du Droit Canadien, 1 volume; Instruction sur les conventions, 1 volume Coutume de Paris, 2 volumes; BLACKSTONE, Commentaires sur les lois anglaises, 2 volumes. S'adresser au Bureau du JOURNAL.

### A L'OCCASION DU 9

Pétards, chandelles romaines et fusées de différentes grosseurs, pour feux d'artifice, à vendre à la Librairie du JOURNAL.

## Chemin de Fer Vermont Central

A Dater de dimanche 10 mai 1902, es trains circulent comme suit :

**ALLANTA L'EST**  
 LE TRAIN DE LA MALLE part de Waterloo à 6:20 a. m., arrivant à Farham à 7:30 a. m., Marville à 7:54 a. m., St-Lambert, 8:30 et Montréal à 8:55 a. m. St-Lambert correspondance à Farham, pour St-Jean et tous les points au Sud.  
 LE TRAIN MIXTE part de Waterloo à 7:00 p. m., arrivant à Farham à 4:15 p. m., Marville à 5:17, et Montréal à 5:30 p. m.

**ALLANTA L'EST**  
 LE TRAIN MIXTE part de Montréal à 7:00 a. m., St-Lambert 7:25, Marville 8:30, arrive à Waterloo à midi.  
 LE TRAIN MIXTE part de St-Jean à 8:50 a. m., arrivant à Waterloo à midi. Un autre train mixte part de St-Jean à 4:50 p. m., arrivant à Waterloo à 7:30 p. m.  
 LE TRAIN DE LA MALLE part de Montréal à 5:00 p. m., St-Lambert 5:15 p. m., Marville 5:47, arrive à Waterloo à 7:30 p. m.  
 Des chars palais et chars dorés, circulent entre Montréal, Boston et Springfield, jusqu'à New-York.  
 E. H. FITZGERALD, Vice-pres. et Gérant Gén.  
 S. W. CUMMINGS, Agent Gén. des Passagers.

## HOTEL DU CANADA

EN FACE DU MARCHÉ  
**A. E. I. BEAULNE, Propriétaire**  
 WATERLOO, P. Q.  
 Ce vaste et magnifique hôtel, dans une situation splendide et au centre des affaires, est le rendez-vous de tout voyageur. On y trouve tout le confort désirable. L'établissement renferme les meilleures salles pour réceptions qu'on puisse trouver.  
**REPAS A TOUTE HEURE.**  
 Bonnes chambres, Tables bien servies, Excellentes liqueurs.  
**CIGARS DE CHOIX.**  
 Une voiture de l'hôtel se rend à la gare pour arriver et le départ de chaque train.

## LA Canada-Feu

**COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU**  
 Fondeur en faveur des Cultivateurs  
 Prend les risques aux taux les plus réduits.  
**ASSURANCES : \$2,000,000.00**  
 Bureau principal,  
 15 COTE ST-LAMBERT, MONTREAL.  
 R. DEFRESNE, Président.  
 A. P. SIMAR, Sec. Trésorier.

**50 YEARS' EXPERIENCE**  
**PATENTS**  
 TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS & C.  
 AGENCIE GÉNÉRALE POUR LE CANADA ET LE QUÉBEC  
 Scientific American.  
 MUNN & Co. 303 Broadway, New York

## AVIS IMPORTANT

A dater du 15 juillet 1901, le sousigné vendra toutes les viandes et autres produits au plus bas prix possible, pour argent comptant seulement. Il ne tiendra plus de livres.  
 Waterloo, 10 juillet 1901.  
**Aug. Côté.**

## WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

**Dr. Morse's Indian Root Pills.**  
**Dr. Morse's Indian Root Pills.**  
**Dr. Morse's Indian Root Pills.**  
**Dr. Morse's Indian Root Pills.**  
**Dr. Morse's Indian Root Pills.**

To save Doctors Bills use Dr. Morse's Indian Root Pills. The Best Family Pill in use.  
 For Sale by all Dealers  
**W. H. COMSTOCK,**  
 Morristown, N. Y., Brockville, Ont.  
 Un beau lot de tapisseries du printemps à vendre au prix coûtant à la librairie du JOURNAL. Profitez de cette chance.

J'ai acheté, au prix de \$30.00 un cheval ayant un équin supposé incurable. Fui guéri avec une seule bouteille de LINFMENT MINARD coûtant \$1.00, et Fui vendu au bout de quatre mois pour \$85.00. Profit sur le Liniment, \$54.00.  
**MOISE DEROSCE,**  
 Hôtelier,  
 St-Philippe, Qué. Ter. Nov. 1901.

**REGARDEZ**  
 C'est la semaine prochaine la nouvelle  
**ambonage de**  
**HUDON & GINGRAS,**  
 WATERLOO.

## AU PUBLIC qui aime le beau et le bon.

**Gobeille & Cie**  
 sont toujours là.  
 Toujours à la tête pour constituer un habit qui fait bien et qui vous donne l'air d'un prince.  
**NOS PRIX SONT BAS,**  
 et notre ouvrage est garanti.  
 Venez nous voir et vous en direz.  
 Chemises, Faux-cols, Cravates, Etc., etc.  
 Toujours pour vous servir.  
 EN FACE DES BUREAUX DU "JOURNAL" Waterloo.

## Paroles à méditer

"Le meilleur moyen de conserver nos traditions nationales et de préparer notre avenir, quel qu'il soit, ce n'est pas de vivre dans les souvenirs d'hier et les aspirations de demain, mais d'exécuter fidèlement le travail de la journée."  
 Cette pensée, si vraie, si juste, nous la détachons de la brochure que M. Henri Bourassa vient de publier sous le titre: "Le patriotisme canadien-français. Ce qu'il est, ce qu'il doit être", brochure qui est la reproduction de la partie la plus substantielle du discours prononcé par le député de Labelle, au Monument National de Montréal, en avril dernier.  
 C'est cette même pensée que M. Bourassa développe plus loin lorsqu'en ouvrant une parenthèse sur les discours de la Saint-Jean-Baptiste, il écrit :  
 "Loin de moi la pensée de condamner ces manifestations périodiques de notre existence nationale. Elles sont belles, légitimes; elles devraient être fructueuses. Mais pour que cette dernière condition s'accomplisse, il importe que notre patriotisme ne se dépense pas tout entier en processions, en défilés de drapeaux, en chars allégoriques, en banquets et en discours.  
 "Permettez-moi une courte analyse de ces langages sonores, dont les thèmes habituels sont: "Nos Ancêtres; notre langue, nos Institutions, nos Loix; notre Religion et notre Nationalité."  
 "Il est sans doute très beau de faire le panegyrique de nos ancêtres, mais il importe surtout de travailler à nous rendre dignes d'eux. Et si leurs cendres doivent trembloter de joie dans leur tombeau humble et glorieux, que ce soit en nous voyant continuer l'œuvre qu'ils ont si bien commencée, plutôt qu'en entendant un éloge pompeux sortir une fois

l'an des lèvres de ceux qui n'ont pas honte de déshonorer la mémoire de nos pères et de vendre pour un plat de lentilles le patrimoine qu'ils ont eu tant de peine à nous conserver.  
 "Chantons les beautés de notre langue, mais le meilleur témoignage que nous puissions lui rendre, c'est de la bien apprendre et de la bien parler. Souvenons-nous qu'elle est essentiellement la langue de la droiture, du courage et du respect à la loi jurée. Ne la souillons pas en la faisant l'instrument du mensonge, de la bassesse, des passions vulgaires et de la trahison.  
 "Bénédictions Dieu qui nous a conservé la foi de nos pères. Mais de même qu'il ne faut pas nous contenter d'être patriotes le 24 juin, prenons garde de n'être catholiques que le dimanche et les jours d'obligation. N'oublions pas qu'une minorité est tenue à un certain degré de responsabilité morale sur ceux qui l'entourent, plus nombreux et plus riches. Nous nous glorifions volontiers d'être en Amérique les apôtres de la vraie foi et des traditions françaises; prêcheons par nos actes plus que par nos paroles."

No 94 - UNE SIMPLE DOSE.  
 Une dose de BAUME RHUMAL calme les accès de toux comme par enchantement.

## Agriculture

**INSECTES ET MALADIES DES PLUS NUISIBLES AUX PLANTES AGRICOLES; MOYENS DE LES COMBATTRE.**  
 MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,  
 Ottawa, juillet 1902.

Il n'est pas en ce moment de sujet de plus grande importance pour le cultivateur que l'étude des moyens à opposer à ses ennemis naturels; les insectes et autres parasites de ses récoltes. Le manque d'espace empêche que nous traitions en détail des divers insectes les plus nuisibles; mais nous présentons ici tout ce qui est vraiment nécessaire.  
 Contre le rongeur de la racine du trèfle, les meilleurs moyens à employer sont l'adoption d'une courte rotation de cultures; et l'enfouissement du trèfle infesté, lorsqu'il a bien poussé après un premier fauchage pour foin. Le remède le plus efficace contre le charançon vert du trèfle, c'est de faucher le trèfle de bonne heure.  
 Dans les jardins potagers, un ennemi des plus communs est le ver du chou; mais on peut en avoir raison en saupoudrant les plantes de pyréthre (poudre insecticide) mélangée de la chaux ou quelque autre poudre sèche. Pour les champs de navets, on peut employer le vert de Paris, dont on mélange une livre avec 50 livres de farine, de gypse, de chaux éteinte ou toute autre poudre sèche.  
 Contre le ver de la racine du chou, du chou-fleur, du radis et de l'ailignon, on a expérimenté un grand nombre de remèdes avec plus ou moins de succès. Sur les choux et les choux-fleurs; c'est l'emploi de rondelles de papier goudronné de Gough qui a donné le plus de satisfaction au docteur James Fletcher, entomologiste de l'Etat. Pour les autres plantes, le Dr Fletcher s'est surtout bien trouvé des mélanges phéniqués. Les meilleurs remèdes contre le puceron du navet, sont les pulvérisations d'émulsion de pétrole ou de savon à l'huile de balaine (une livre dans six gallons d'eau), en août, au moment où apparaissent les premières colonies, ainsi que l'enfouissement profond des feuilles à la charrue, aussitôt qu'on les a détachées des racines; car on trouve sur les feuilles de grandes quantités d'œufs qui y ont été déposés.  
 On a facilement raison de la nite de la feuille du poisier par l'emploi du mélange de chaux sel et soufre, en pulvérisations pendant l'hiver; mais c'est un insecte difficile à exterminer et qui réapparaît si l'on néglige les pulvérisations au printemps. Contre le puceron du poisier, on applique à l'aide du pulvérisateur une lotion au savon à l'huile de balaine et au quassa, une livre de savon dans huit gallons d'eau.  
 Le barbeau rouge du navet s'attaque aux navets, aux radis et autres plantes alliacées; le meilleur remède est l'application au pulvérisateur, ou en poudre sèche, de poisons arsenicaux, de même qu'on fait contre la doryphore de la pomme de terre, ou "mouche à patate".  
 Contre les croisées de l'asperge, on a recours à des pulvérisations soit d'émulsion de pétrole ou de savon à l'huile de balaine. On garantit les poignées de terre de la gale en faisant tremper les tubercules pendant deux heures dans une solution de huit onces de formol (formalin) et 15 gallons d'eau, ou bien pendant 15 heures dans une solution de 2 onces de sulfure de carbone (chlorure de mercure) et 16 gallons d'eau. On les fait ensuite sécher et on les transplante pour les planter. Le formol a l'avantage de n'être ni toxique ni corrosif. Le sulfure de carbone est un poison fatal s'il est ingéré, et il corrode aussi les métaux. Il faut donc en préparer la solution dans des vases en bois ou en verre, et avoir soin de planter tous les tubercules traités. S'il reste de la solution, on la verse dans un trou creusé dans le sol.  
 Contre la puce de terre dans les pommes de terre, on emploie la bouillie bordelaise empoisonnée, mélange de 4 livres de sulfate de

cuivre, ou vitriol bleu, 4 livres de chaux vive, 4 onces de vert de Paris et 40 gallons d'eau. On fait dissoudre le sulfate de cuivre en le mettant dans un sac de grosse toile qu'on suspend dans un vase en bois ou en terre contenant de 4 à 5 gallons d'eau. On éteint la chaux dans un autre vase; si l'on y trouve ensuite des grains ou des grumeaux, on passe le liquide à travers une toile grossière ou un crible fin. On verse la solution de sulfate de cuivre dans un tonneau, qu'on remplit d'eau à moitié, on ajoute le lait de chaux, puis on finit de remplir d'eau le tonneau et brasse bien le tout. Le mélange est alors prêt à appliquer. On peut préparer d'avance la solution mère de sulfate de cuivre et les conserver dans des vases séparés couverts pendant la saison des pulvérisations. Il faut avoir soin d'employer les proportions indiquées de sulfate de cuivre, de chaux et d'eau.  
 Contre la maladie de la pomme de terre, on se sert de 6 livres au lieu de 4 livres de sulfate de cuivre. Les remèdes contre la mouche de Hesse sont de semer le blé tard, de brûler tous les débris soit pendant l'hiver ou avant le printemps, d'enfouir profondément les chaumes qui restent après la moisson, de mandler à ce que les délicates mouches, lorsqu'elles émergent, ne puissent atteindre la surface du sol. Un autre moyen consiste à herser le champ immédiatement après la moisson, de manière à faire lever plus tôt qu'il ne ferait autrement, le grain qui s'est égrené pendant qu'on moissonnait. Mais si l'on trouve qu'une jeune pousse de blé d'automne est seulement légèrement infestée, on peut stimuler la végétation des plantes par une légère application de nitrate de soude. On peut combattre le ver du chou du blé de la même manière. Le meilleur moyen de tenir en échec la mouche à sève du chou du blé, c'est de brûler, ou d'enfouir profondément à la charrue tous les chaumes, et en outre, de brûler le printemps suivant toute la paille qui n'a pas été employée, et de jachérer en juin tous les deux ans.  
 Contre la sauterelle des Montagnes Rocheuses, on prend 1 partie de vert de Paris, 1 partie de sel (si non les sauterelles n'y touchent pas) et 11 parties de son. On en fait une pâte, en ajoutant autant d'eau que le mélange peut en prendre. On le répand en grumeaux aussi petits que possible.  
 Si les pois de semence n'ont pas été traités pour la destruction de la bruche du pois, il faut aussitôt que possible après la récolte fumer les pois au bisulfure de carbone. Contre la teigne du pois, on applique à l'aide du pulvérisateur un mélange de 1 livre de vert de Paris, de 1 livre de savon à l'huile de balaine et de 100 gallons d'eau.  
 Contre le ver gris panaché, dont le papillon n'est pas connu en France sous le nom de "rubiconde" le Dr Fletcher a trouvé les deux remèdes suivants satisfaisants : 1°—Placer des bandes de papier ou de fer-blanc autour des plantes annuelles, au repos, et 2°—Empoisonner les chenilles soit avec des appâts de plantes fraîches attachées en paquets et qu'on a plongés dans un mélange d'eau et de vert de Paris, ou avec quelque autre poison qu'on distribue à courts intervalles dans le terrain infesté, lorsque le ver gris apparaît. Une modification de ce remède, qui, la saison dernière, a donné la plus grande satisfaction en Colombie britannique, est connu sous le nom de remède au son empoisonné. On l'a en premier lieu employé avec succès en Californie, il y a quelques années, contre les sauterelles dans les vignes. Depuis lors on s'en est servi de plus en plus, en raison de son efficacité et de la facilité avec laquelle on le prépare et l'applique. Ce mélange consiste simplement en son, humecté d'eau sucrée, et en vert de Paris; dans la proportion de 1 livre dans 50 de son. Pour faire ce mélange la méthode plus commode est d'humecter une petite quantité de son avec l'eau sucrée, quelques onces de sucre dans un sou d'eau, et puis d'ajouter le son jusqu'à ce que toute la masse soit presque sèche. Si l'on ajoute le vert de Paris, sans humecter le son, il descend au fond avec une remarquable rapidité lorsqu'on le brasse. Si l'on veut on peut employer le mélange très humecté, en ajoutant de l'eau, de manière à le réduire en bouillie épaisse; sinon il faut ajouter du son jusqu'à ce que le mélange s'écoule facilement entre les doigts. On peut ensuite l'appliquer sur le terrain, soit autour des plantes à protéger, ou bien on peut le déposer sur une ligne à côté des raies des plantes.  
 Entre les meilleurs remèdes contre la punaise à courte, qui infeste courges, potirons et concomres, on présente le remède de la mouche à la paille de bonne heure le matin cou-

## Les responsabilités d'une Mère de Famille

A la mère de famille revient la responsabilité du bonheur de ses enfants. C'est avec une même sollicitude et une même tendresse qu'elle veillera tant sur leur bien-être matériel que sur leur développement intellectuel et moral.  
 En même temps qu'elle inculquera dans leurs jeunes âmes ces principes qui feront d'elles des femmes sages et vertueuses, elle veillera aussi à leur santé et verra à leur donner les soins appropriés, afin qu'elles croissent et grandissent sans accidents et deviennent des femmes robustes et en bonne santé.  
 Les maladies se font chez les femmes à l'âge le plus tendre et combient de femmes qui souffrent aujourd'hui, peuvent regarder en arrière et retracer, à leur période de croissance, les maux et les douleurs dont elles ont été affectées durant leur vie.  
 Entre l'âge de 10 à 15 ans, voilà le temps difficile à passer pour une jeune fille.  
 Le jour où la jeune fille cesse d'être enfant pour devenir femme, est une époque excessivement critique pour elle, et la mère doit redoubler d'attentions et surveiller sa santé avec une grande assiduité, afin qu'elle puisse franchir sans accidents ce moment dangereux de la vie; elle doit employer les moyens que la nature a mis à sa disposition pour éviter aux troubles qui pourraient survenir.  
 Ces moyens sont les fortifiants et les bons soins.  
 Comme remède simple et efficace qui a aidé tant de jeunes filles à se tenir bien portantes, dont les femmes font tant de louanges bien méritées, les PILULES ROUGES sont au premier rang. Elles ont fait leur preuve, il n'y a pas à douter de leurs vertus. Tous les jours, les journaux, tant des États-Unis que ceux du Canada, sont remplis de témoignages de femmes reconnaissantes qui en ont fait usage et se sont guéries.  
 Donnez les PILULES ROUGES à votre jeune fille si elle souffre et est sans énergie, si elle est pâle et faible, et vous verrez la vivacité revenir à ses yeux et la couleur à ses joues, car les PILULES ROUGES donnent des forces aux jeunes filles et guérissent les maux dont elles souffrent.  
 Elles donnent l'appétit, soulagent le mal de reins et les autres douleurs.  
 Elles enrichissent et purifient le sang, donnent la force à ces organes essentiellement féminins et rassurent leur fonctionnement naturel, sans lequel il n'y a pas de santé possible pour une jeune fille, car avant tout elle doit être RÉGULIÈRE.  
 Pour les bons soins à donner à la jeune fille, il lui faut des avisés qui lui disent d'une manière sérieuse et précise ce qu'elle doit apprendre, car s'il y a une personne dans le monde qui a besoin de conseils et de bons avis, c'est certainement la jeune fille qui passe cette époque critique de la vie, de jeune fille à femme.  
 Une foule de choses lui arrivent à ce moment, qu'elle devrait connaître, et c'est pourquoi nous conseillons à la mère de la jeune fille malade d'écrire sans crainte et sans fausse honte aux Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, qui lui donneront les moyens de se rendre facile et sans danger le passage de ce moment critique qui souvent, a des conséquences si désastreuses pour les personnes ignorantes de leur position et de ce qu'elles doivent faire pour leur santé.  
 Les confidences de jeunes filles et de femmes malades sont gardées avec une discrétion parfaite. Les Médecins Spécialistes tiennent ces confidences écrites avec le même secret professionnel que les consultations données à leur Bureau, au No. 274 rue St-Denis, où ils peuvent être vus tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.  
 "Les PILULES ROUGES fit Melle. Desroismaisons m'ont guérie de dérangements et d'irégularités dont je souffrais depuis cinq ans. Toute ma famille est bien reconnaissante, car j'étais tellement malade que je pouvais à peine me traîner."  
 "Les PILULES ROUGES ont le tonique par excellence que j'ai eu besoin de guérir de mes maux et de les réorganiser."  
 "aux jeunes filles qui pourraient souffrir d'irégularités, d'anémie et de faiblesse générale."  
 "MELLE MARIE L. DESTROISMAISONS,  
 "St-Louis, Co. de l'Islet, P. Q."  
 "Vous pouvez recommander, dit Melle Eva Pelletier, les PILULES ROUGES en mon nom, car elles m'ont guérie d'une maladie pour laquelle deux médecins m'avaient traitée, sans aucun résultat."  
 "Je souffrais depuis deux ans de faiblesse générale et j'étais réduite à un point où je ne pouvais plus travailler; j'étais irritable toujours au lit."  
 "Trois boîtes de PILULES ROUGES m'ont soulagée, huit boîtes me guérirent complètement."  
 "Je suis heureuse et forte, je travaille sans fatigue et je crois beaucoup à leur efficacité."  
 "MELLE EVA PELLETIER,  
 "Three Rivers, Mass."  
 Les femmes devront refuser comme imitations toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.  
 Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit :  
**COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,**  
 No. 274 rue St-Denis, Montréal, Canada.



**VARIETES**  
 Le docteur X... arrive en retard et un an qui l'attend à dîner.  
 — Je suis harassé, dit-il, mes malades me tuent!  
 — Vous le leur rendez lui! lui! lui! répondit à l'aimable médecin.  
**MALADIES DES FEMMES.**  
 Toutes maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles, inefficacement guéries par les Pilules de Langue Vie (Baard). Echantillon gratis envoyé sur réception de 2 cts. CIE. MEDICALE FRANCO-CANADIENNE, Montréal.  
 Un joli mot d'avance.  
 — Anatole, dit-il à son fils, as-tu fini de te promener ainsi? Tu vas user tes souliers.  
 Anatole s'assoit sans répondre.  
 — Allons bon! maintenant tu vas user tes culottes!

**Une Fournaise Sunshine**  
 L'extrait plus de chaleur d'une pelletée de charbon qu'aucun autre appareil de chauffage connu, et maintient une température uniforme dans votre maison avec un minimum de labour.  
 Le climat et les constructions sont de grande dimension, et d'une capacité telle que chaque pièce représente une surface rayonnante directe.  
 Les grilles spéciales de McClary laissent échapper toutes les cendres, mais retiennent le charbon incombustible et l'empêchent de se perdre.  
 Nulle autre bonne fournaise n'est vendue à un si bas prix que la SUNSHINE.  
 En vente chez tous les marchands entrepreneurs. Ecrivez et demandez un catalogue.

**McClary's**  
 London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N.B.

**AGENT :**  
**G. A. POIRIER**

**McClary's**  
 L'extrait plus de chaleur d'une pelletée de charbon qu'aucun autre appareil de chauffage connu, et maintient une température uniforme dans votre maison avec un minimum de labour.  
 Le climat et les constructions sont de grande dimension, et d'une capacité telle que chaque pièce représente une surface rayonnante directe.  
 Les grilles spéciales de McClary laissent échapper toutes les cendres, mais retiennent le charbon incombustible et l'empêchent de se perdre.  
 Nulle autre bonne fournaise n'est vendue à un si bas prix que la SUNSHINE.  
 En vente chez tous les marchands entrepreneurs. Ecrivez et demandez un catalogue.

**McClary's**  
 London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N.B.

**AGENT :**  
**G. A. POIRIER**